

Les occupations seront approuvées quelques heures après leur réalisation, en assemblée générale.

Alors que ces occupations ne font qu'exprimer la volonté générale des grévistes, et qu'elles seront approuvées massivement en A.G., la direction CGT du Lyonnais Levallois, envoie une lettre de réconfort à la direction : « Le syndicat CGT dénonce la complicité de fait qui vous unit à certains groupes gauchistes qui ont décidé à quelques uns sans l'avis du personnel d'occuper les locaux du siège central ». Dans un 2ème temps, le 6 mars, l'Humanité écrit, sans hésiter : « L'occupation est le fait de quelques personnes anonymes ». Alors que l'occupation est publiquement soutenue non seulement par la CFDT et FO, mais même par le SNB ! L'appel à l'intervention des flics est presque évident, et les grévistes s'en souviendront dans les jours qui vont suivre.

Le 6 mars, la paritaire : 15.000 dans la rue !

A 10 h 30, le 6 au matin, les cortèges en provenance d'une dizaine de banques, dont les 3 grosses nationalisées (BNP, Société Générale, Crédit Lyonnais) convergent tous vers l'APB où doivent avoir lieu à 16 h les négociations.

Le Crédit Lyonnais (en grève depuis 4 semaines) qui occupe depuis lundi, les centres nerveux de la boîte, prend la tête de la manifestation aux cris de : « En grève jusqu'à la victoire ! », « occu, occu, occupation ! ». Les autres banques, massivement représentées, suivent en scandant : « Ce n'est qu'un début, continuons le combat ! », « Comme au Lyonnais, occupation ! ».

Aujourd'hui, c'est un grand jour dans la grève des banques. Non seulement il y a plus de 15.000 employés dans la rue, ce qui dépasse tous les records. Mais surtout, c'est la première fois que les banquiers négocient devant l'ensemble des employés en lutte.

C'est la première fois qu'ils négocient avec dans le dos :

- * 2 immeubles du Crédit Lyonnais (Boulangier et Richelieu-Ménard) occupés, bloquant ainsi toute opération (argent liquide, informatique, etc...)
- * les 2 grands centres informatique du Lyonnais et de la BNP à Lyon et Ecully sont occupés.
- * l'immeuble Trocadéro de la Société Générale en grève reconductible tous les jours en assemblée générale.
- * des debrayages qui s'amplifient à l'immeuble Edouard VII de la Société Générale.
- * à la BNP, l'immeuble Bergère en grève reconductible; à Barbès, de très nombreux services en grève reconductible; dans les centres Montreuil, Louvre, Jules César, les mouvements se multiplient.